



## Instantané de recherche

# Un programme sur les relations saines améliore la capacité des adolescents à faire face à la violence de leurs pairs

### Sur quoi portent ces recherches?

Bon nombre des comportements néfastes pour la santé commencent à l'adolescence. L'apprentissage social et émotionnel gagne en popularité dans les écoles, car il favorise l'acquisition des compétences essentielles au bon développement et à la protection contre les comportements à risque. Par exemple, les élèves qui ont de bonnes capacités sociales et émotionnelles entretiennent de meilleures relations avec leurs pairs et avec les adultes, ont une plus grande faculté d'adaptation émotionnelle et ont une meilleure santé mentale. Il existe de nombreux programmes efficaces destinés aux écoles visant à développer chez les jeunes les compétences requises pour prévenir la violence dans les fréquentations amoureuses et l'intimidation. Toutefois, bon nombre de ces programmes n'ont été évalués qu'auprès d'une année d'études ou d'un groupe d'âge en particulier. Aussi, nous devons poursuivre l'évaluation de ces approches en vue de les utiliser dans de nouveaux contextes et auprès de différents groupes d'âge.

*« L'intégration d'un programme d'apprentissage social et émotionnel (ASE) tout au long des études afin de développer des comportements sains et de prévenir la violence est essentielle à une approche globale de la santé en milieu scolaire. »*

[TRADUCTION LIBRE]

### Comment les chercheurs ont-ils procédé?

Ils ont évalué un programme visant à développer les compétences socio-émotionnelles d'élèves de 8<sup>e</sup> année liées aux relations saines et à la violence des pairs. Leur recherche était fondée sur le programme L'ABC des relations saines qui s'est avéré efficace auprès des élèves de 9<sup>e</sup> année.



### Ce que vous devez savoir

Par cette étude, on voulait déterminer si un programme sur les relations saines aurait pour effet d'améliorer les compétences socio-émotionnelles des élèves en lien avec les connaissances au sujet de la violence, la pensée critique quant à l'impact de la violence, l'identification de stratégies d'adaptation et l'acceptation de la violence par les élèves. La recherche a révélé qu'un tel programme favorise la connaissance, la pensée critique et les stratégies d'adaptation chez les élèves de 7<sup>e</sup> et de 8<sup>e</sup> année.

---

On a classé au hasard des écoles (n=57) d'une province de l'Ouest du Canada dans deux groupes, soit un groupe d'intervention et un groupe témoin. Au total, 951 élèves de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année (témoin = 429; intervention = 522) de ces écoles ont participé à l'étude. Les élèves du groupe d'intervention ont suivi un programme conçu pour développer leurs compétences socio-émotionnelles en lien avec la violence et les relations avec leurs pairs. Le programme d'intervention a été offert par des enseignants ordinaires qui avaient reçu une formation d'une journée. Les élèves du groupe d'intervention ont répondu à un sondage durant les heures de classe normales un mois après avoir suivi le programme.

Les élèves du groupe témoin ont suivi les cours réguliers d'éducation physique et de santé. Les chercheurs se sont penchés sur les capacités des élèves dans quatre domaines liés à la violence :

- Connaissances au sujet de la violence
- Pensée critique
- Stratégies d'adaptation
- Acceptation de la violence

## Quelles ont été les conclusions des chercheurs?

Dans l'ensemble, cette étude offre des preuves préliminaires que le programme L'ABC des relations saines favorise les connaissances, la pensée critique et les stratégies d'adaptation chez les élèves de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année. Notamment, les élèves du groupe d'intervention avaient de meilleures connaissances au sujet de la violence, faisaient davantage preuve de pensée critique et étaient plus sensibilisés aux impacts de la violence. Les élèves du groupe d'intervention ont aussi identifié un plus grand nombre de bonnes stratégies d'adaptation au stress comparativement au groupe témoin.

Les filles étaient plus nombreuses que les garçons à répondre correctement aux questions évaluant les connaissances, à faire preuve d'une meilleure pensée critique, à être davantage sensibilisées à l'impact de la violence et à bien connaître les stratégies d'adaptation, et leur degré d'acceptation de la violence était moindre. Les élèves de 8<sup>e</sup> année connaissaient mieux les impacts de la violence que les élèves de 7<sup>e</sup> année, et leur degré d'acceptation était moindre. Les élèves issus d'une famille plus aisée avaient davantage de connaissances au sujet de la violence et étaient mieux informés de son impact. Pour finir, les élèves qui se sont identifiés comme étant blancs étaient plus nombreux que les non-blancs à répondre correctement aux questions pour évaluer les connaissances, à être plus sensibilisés aux impacts de la violence et à avoir un degré d'acceptation moindre de la violence.

## Comment utiliser les résultats de ces recherches?

Ces recherches font ressortir l'importance d'aider les jeunes à développer les habiletés requises pour entretenir des relations saines avec leurs pairs. Les relations saines sont liées à de nombreux résultats positifs, y compris à une bonne santé mentale et une bonne capacité d'adaptation.

Les écoles sont l'endroit idéal pour enseigner aux adolescents d'importants comportements favorables à la santé. Les programmes de prévention et d'intervention qui enseignent explicitement aux élèves des compétences socio-émotionnelles favoriseront leur engagement dans des relations saines. Aussi, l'identification d'approches appropriées sur le plan du développement pouvant être intégrées aux programmes scolaires dans toutes les années d'études est une étape importante vers l'intégration de l'apprentissage social et émotionnel dans l'ensemble du système d'éducation.

## Compte rendu de recherche d'origine

Pour obtenir une description complète des recherches qui ont été menées et de leurs résultats, veuillez consulter le compte rendu de recherche complet (article en anglais seulement) :

Crooks, C. V., K. L. Scott, R. Broll, S. Zwarych, R. Hughes et D. A. Wolfe. « Does an evidence-based healthy relationships program for 9<sup>th</sup> graders show similar effects for 7<sup>th</sup> and 8<sup>th</sup> graders? Results from 57 schools randomized to intervention », *Journal of Health Education Research*, 2015, 30, p. 513-519.

## Au sujet des auteurs

**Claire Crooks**, professeure agrégée, faculté d'éducation, Université Western. **Katreena Scott**, professeure agrégée, IEPO, Université de Toronto. **Ryan Broll**, professeur adjoint, département de sociologie et d'anthropologie, Université de Guelph. **Suzanne Zwarych**, formatrice principale du programme L'ABC des relations saines. **Ray Hughes**, coordonnateur de la formation nationale pour le programme L'ABC des relations saines. **David Wolfe**, professeur et chercheur-boursier, faculté d'éducation, Université Western.

**Mots clés** : Adolescents; intimidation; violence; relations entre pairs à l'adolescence

**À propos de ce résumé** : Ce résumé a été rédigé par Elizabeth Thornley, candidate au doctorat à l'Université Western. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre for School Mental Health de l'Université Western, rendez-vous sur le site [www.edu.uwo.ca/csmh](http://www.edu.uwo.ca/csmh) (en anglais seulement).

